

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19441 - 75ÈME ANNÉE

Prises de position de la communauté internationale après l'assassinat du général iranien Qassem Soleimani

Menace de guerre contre l'Iran : la responsabilité des États-Unis clairement établie

Depuis jeudi, un attentat perpétré par l'armée américaine en Irak a causé la mort de 6 Iraniens dont un responsable militaire de premier plan. Cet acte terroriste a gravement accentué les tensions dans le Moyen-Orient. Partout dans le monde, les membres de la communauté internationale appellent à la désescalade. Les Européens constituent une exception, prenant fait et cause pour les terroristes US. Ils estiment en effet que c'est à l'Iran, et pas aux USA, de se retenir d'agir, alors que c'est tout de même la victime d'une agression US. La conférence de presse du ministre des Armées des USA a accentué la fuite en avant de la Maison Blanche, prête à bombarder 52 sites en Iran, et se targuant du soutien d'une « énorme coalition » dont les protagonistes restent à définir.

Le 3 janvier, sur ordre de Donald Trump, l'armée américaine a assassiné 6 Iraniens près de l'aéroport de Bagdad en Irak. Cet assassinat a été commis par une armée d'occupation dans un pays souverain, l'Irak, visant des dirigeants militaires d'un autre pays souverain, l'Iran. Parmi les victimes se trouvait le général Qassem Soleimani, un artisan de la lutte contre la volonté hégémonique de l'Arabie Saoudite au Moyen-Orient. Ces assassinats ont

eu lieu quelques jours après un bombardement par l'armée des USA qui a tué des dizaines de personnes, qui avaient déclenché une manifestation de protestation devant l'ambassade des États-Unis en Irak.

Rappelons que l'Irak est un pays occupé depuis l'invasion du pays par les armées des États-Unis soutenues par celles de la Grande-Bretagne et de quelques alliés de Washington. Sous prétexte de lutte contre des armes de destruction massive qui n'existaient pas, le gouvernement des États-Unis voulait faire main basse sur un des plus importants pays producteurs de pétrole. Cette invasion a accentué la déstabilisation de la région, entretenue depuis plus de 60 ans par l'occupation de la Palestine par des colons israéliens soutenus par l'Occident.

A La Réunion, l'aggravation de la crise au Moyen-Orient est présentée sous le prisme occidental, c'est-à-dire selon le point de vue de dirigeants qui ne représentent même pas 20 % de la population mondiale, et qui sont alignés sur la position de Washington. Mais la réalité est bien différente, c'est pourquoi il est important de rappeler les déclarations d'importants acteurs de la politique mondiale.

4 janvier : la Chine pour « désamorcer la situation »

Le 4 janvier, au lendemain de l'assassinat commis par l'armée américaine, un commentaire paru dans "Chine Nouvelle" donnait ce point de vue : « Toutes les parties doivent désamorcer la situation après la mort de Soleimani ». Voici quelques extraits : « les États-Unis sont responsables d'une spectaculaire escalade des tensions au Moyen-Orient avec l'assassinat vendredi à Bagdad d'un haut responsable militaire iranien, risquant d'ouvrir une boîte de Pandore dans cette partie très instable de la planète.(...) Une fin brutale survenue après que des manifestants pro-iraniens eurent envahi mardi le périmètre de l'ambassade des États-Unis à Bagdad en protestation contre les frappes américaines ayant visé les Brigades Hezbollah, une milice chiite irakienne soutenue par Téhéran, tuant des dizaines de ses hommes. (...)

Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, a réagi en estimant que cet assassinat serait lourd de conséquences pour la paix et la stabilité de la région. Contrairement aux affirmations de M. Trump selon qui la frappe de vendredi visait à « arrêter une guerre » dans la région et pas à en « déclencher une », il semble bien qu'elle

accroît les risques de guerre, aggravant les tensions déjà vives nées du retrait américain de l'accord de 2015 sur le nucléaire iranien et de la politique de « pression maximum » de Washington sur Téhéran. (...) La communauté internationale a exhorté à la plus grande retenue toutes les parties concernées afin de désamorcer les tensions dans la région du Golfe. Le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, a notamment appelé celles-ci à « un maximum de retenue », jugeant que le monde ne peut se permettre « une nouvelle guerre dans le Golfe ». Le ministère chinois des Affaires étrangères a exhorté vendredi toutes les parties concernées, en particulier les États-Unis, à rester calmes pour éviter toute escalade de la tension dans la région. (...) L'histoire dans cette région a montré qu'en répondant à la violence par la violence, on n'engendrait que de la violence. Il est désormais impératif pour toutes les parties concernées de s'abstenir de toute provocation et d'apaiser immédiatement la situation via la diplomatie et d'autres moyens pacifiques ».

5 janvier : l'Iran prêt à revenir à ses engagements

Le 5 janvier, le gouvernement des États-Unis a accentué la tension. Donald Trump a en effet indiqué qu'il était prêt à ordonner la destruction de 52 sites en Iran, dont des trésors culturels. Ce n'est pas sans rappeler la volonté des dirigeants US de ramener le Vietnam à l'âge de Pierre en voulant réduire le pays en ruine.

Dimanche 5 janvier, l'Iran annonçait une mesure suite à l'acte criminel ordonné par le président des États-Unis. C'était « la cinquième et dernière étape de son processus de réduction des engagements pris dans le cadre de l'accord historique sur le nucléaire de 2015, a rapporté l'agence de presse officielle IRNA. L'Iran avait précédemment déclaré que son renoncement à ces obligations

était avant tout un « signal d'alarme » adressé aux autres signataires de l'accord, dans le but de les amener à mieux protéger les intérêts économiques de l'Iran. « Comme par le passé, l'Iran continuera à coopérer avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) », a annoncé dimanche l'Iran. Le gouvernement iranien a souligné que Téhéran était prêt à revenir à ses engagements si les sanctions anti-iraniennes étaient levées et les intérêts économiques de l'Iran mieux protégés ».

6 janvier : l'ONU pour « relancer le dialogue »

Lundi 6 janvier, l'ONU demandait à arrêter l'escalade. « Je suis la récente montée des tensions mondiales avec une grande inquiétude. Je suis en contact permanent avec de hauts responsables du monde entier », a déclaré le Secrétaire général de l'ONU lors d'un point de presse au siège des Nations Unies à New York. « Mon message est simple et clair : Arrêtez l'escalade. Faites preuve d'une retenue maximale. Relancez le dialogue. Renouvelez la coopération internationale », a-t-il ajouté, sans mentionner spécifiquement l'Iran et les États-Unis. « N'oublions pas les terribles souffrances humaines causées par la guerre. Comme toujours, les gens ordinaires paient le prix le plus élevé. Il est de notre devoir commun de l'éviter », a conclu le Secrétaire général.

Pour sa part, la Directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, a reçu lundi Ahmad Jalali, Ambassadeur d'Iran auprès de l'agence onusienne, et a discuté des tensions au Moyen-Orient, en particulier en ce qui concerne le patrimoine et la culture.

« Cette rencontre a eu lieu après que le Président américain Donald Trump avait menacé ce weekend de frapper 52 sites iraniens, dont des sites culturels, si l'Iran décidait de se venger de la mort du puissant général iranien Qassem Soleimani tué par un drone améri-

cain jeudi à Bagdad, en Irak », précise un communiqué de l'UNESCO. « La Directrice générale a rappelé les dispositions de la Convention de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé et de la Convention de 1972 concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, deux instruments juridiques qui ont été ratifiés par les États-Unis et l'Iran », a précisé dans un communiqué de presse l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), dont le siège est à Paris. Mme Azoulay a également rappelé les termes de la résolution 2347 du Conseil de sécurité des Nations Unies adoptée à l'unanimité en 2017, qui condamne les actes de destruction du patrimoine culturel.

6 janvier : obsèques des victimes de l'attentat américain

Ce 6 janvier en Iran a été marqué par les obsèques des victimes de l'attentat américain perpétré à Bagdad. Voici un extrait d'un article du « Monde » à ce sujet :

« Comme à Ahvaz (sud-ouest) et Machhad (nord-est) la veille, les Iraniens se sont déplacés en masse en ce jour déclaré férié, à Téhéran, noire de monde, pour honorer Ghassem Soleimani, figure charismatique et très populaire en Iran. Dans la capitale, la population a offert le spectacle d'un rassemblement d'une ampleur jamais vue depuis les manifestations et contre-manifestations de la contestation post-électorale de 2009. Retenant difficilement ses larmes, le Guide suprême de la République islamique, l'ayatollah Ali Khamenei, a présidé une courte prière des morts à l'université de Téhéran, devant les cercueils contenant les restes de Soleimani, d'Abou Mehdi Al-Mouhandis, numéro deux du Hachd Al-Chaabi (paramilitaires irakiens pro-Iran), et de quatre Iraniens.

Estimée à « plusieurs millions » par

la télévision d'Etat iranienne, la foule a alterné moments de recueillement et explosions de colère, aux cris de « Mort à l'Amérique ! », « Mort à Israël ! ». Des drapeaux américains et israéliens ont été brûlés. Hommes et femmes ont pleuré ou appelé à venger celui qui était le chef des Forces Al-Qods, chargées des opérations extérieures des gardiens de la révolution et, à ce titre, l'architecte de la stratégie de l'Iran au Moyen-Orient. « Stupide Trump, symbole de stupidité et un jouet aux mains du sionisme, ne pense pas qu'avec le martyr de mon père, tout est fini », a lancé Zeinab, la fille de Ghassem Soleimani, dont le discours a électrisé la foule.

6 janvier : alignement des Européens derrière les USA

Ce 6 janvier, des dirigeants européens ont pris position dans cette crise déclenchée par les États-Unis. Selon les informations du « Monde », ils ont décidé de soutenir l'agression de Trump en demandant uniquement à l'Iran de ne pas agir. Extraits :

« Dans ce contexte explosif, l'OTAN a appelé, lundi, à la « retenue » et à la « désescalade ». « Un nouveau conflit ne serait dans l'intérêt de personne, donc l'Iran doit s'abstenir de davantage de violence et de provocations », a déclaré le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg,

Le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, a déclaré, lundi, « regretter profondément » l'annonce de l'Iran sur la levée de toute limite sur l'enrichissement d'uranium. « La mise en œuvre complète de l'accord sur le nu-

cléaire par tous est maintenant plus importante que jamais, pour la stabilité régionale et la sécurité mondiale », a-t-il indiqué sur Twitter. Paris, Londres et Berlin ont appelé « l'Iran à retirer toutes [ses] mesures non conformes » au pacte.

« Nous sommes très préoccupés du fait que l'Iran ait annoncé ne plus se sentir lié par l'accord sur le nucléaire », a déclaré lundi la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, ajoutant qu'il était « dans l'intérêt de l'Iran et (...) de l'Irak de choisir la voie de la pondération et non la voie de l'escalade ».

Ce 6 janvier, la Russie s'est démarquée de la position occidentale, en demandant à tous les pays impliqués dans l'accord avec l'Iran « de continuer d'en faire une « priorité » ».

6 janvier : Washington évoque une nouvelle « coalition »

La journée d'hier a été conclue par une conférence de presse de Mike Pompeo, ministre des Armées des États-Unis. Voici un extrait de ses déclarations :

« Il est très clair que le monde est plus sûr, Qassem Soleimani ne marchera plus sur cette planète. Le président Trump a pris la bonne décision de stopper la campagne de terreur que Soleimani a engagé contre l'Amérique et de prévenir ses futurs projets.

« Nous avons dit assez au régime iranien. Vous ne pouvez pas mener des opérations ailleurs et penser que votre pays sera sûr et sécurisé. Nous allons répondre contre les décideurs qui ont causé cette

menace de la République islamique d'Iran. »

Mike Pompeo a ensuite accusé Qassem Soleimani d'être à l'origine de la mort d'un ressortissant des États-Unis, et de prévoir d'autres attaques qui allaient menacer la vie d'Américains.

« Le président Trump a agi avec résolution. Nous défendrons l'Amérique, le peuple américain doit savoir que nous le défendons toujours.

Et de conclure : « Nous avons construit une énorme coalition qui partage notre point de vue fondamental qui est que la première menace à la stabilité régionale est la République islamique d'Iran. »

Les propos du ministre US sont donc en décalage avec celui des représentants de la communauté internationale à l'exception des dirigeants des pays de l'OTAN, organisation militaire commandée par Washington. Ils résonnent comme une fuite en avant et ne sont pas de bonne augure pour la suite, étant donnée l'instabilité à la tête des États-Unis depuis le début de la présidence de Donald Trump.

Gageons que la communauté internationale et le peuple américain sauront faire entendre raison aux va-t-en guerre qui sont au pouvoir à Washington.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kao, kao, é ankor kao é sa sa i apèl in politik internasyonal !

Mézami, yèr nou la anparl lo shari-vari lé posib i ariv dann moiyin-oryan, rant L'amérik épi l'Iran pou komansé épizapré rant in group péi in koté, épi in group péi in n'ot koté. Zo i koné l'amérik-la li na pou abitid mète inn-dé péi par koté épi li apèl sa bann gran Satan. Momandoné zot l'avé klass dann katégori-la l'Iran déza dann tan, La koré di nord, épi d'ot ankor.

Klass in pé péi dann ran bann gran Satan, sa néna pou avantaz fé kroir ou lé dann kan Bon dyé, mé néna arienk ou k'i kroi sa, lo mond an zénéral i kroi pa ditou out anboukidi. Pou in pé sé ou lo Satan é pou d'ot zot i fé pa in kont avèk sa sof si zot sékirité lé an zé... Dopri trump l'ariv prézidan l'amérik li la pa arète sèye fé kroir l'opinyon intèrnasyonal la sékirité l'amérik té a danzé alé oir toulmoun i koné bien sa sé inn krak.

Pou sa li ménas a droite, a gosh, partou. Dabor li pans la koré di nor i mète la sékirité l'amérik épi son bann zalyé an danzé. Pou l'Iran, li ménas son bann voizin é par l'okazyon bann zalyé l'amérik. Ziska lo Kuba révolisyonèr sé in danzé. Sa i pèrmète l'amérik boykote lo bann péi – la dann zot komèrs internasyonal, épi si li pé ruine zot lékonomi. Désèrtin, é dann ta bann zoinalis i fé konmsi zot i kroi in blag konmsa épi tout lo bann mouton i rogard la télé zot osi zot i rant dann trin.

Tousa in marsh in pé d'tan mé in momandoné kosa i fé ? I atak, I atak pa. Si atak pa lomoun sé d'fout dsa gèl. Si I atak, l'èrla sé lo mond antyé lé dann in sityasion difisil. Dann touléka sé konm k'i diré désèrtin I rant dann shou, épi i parpiy la malady partou ziska k'i trouv pi ditou in bon romède pou règ lo problèm.

Justin